



International symposium

*Urban wastelands: a form of urban nature?*

# Jardins collectifs, ces nouveaux communs? (Collective gardens, these new common?)

Cas de la cité 20 août 1955  
-Constantine, Algérie-

*BAZIZ Nassima, enseignante-chercheure à l'université de Sétif  
Doctorante au Laboratoire Architecture et Environnement (LAE - EPAU)*





# Context of the research

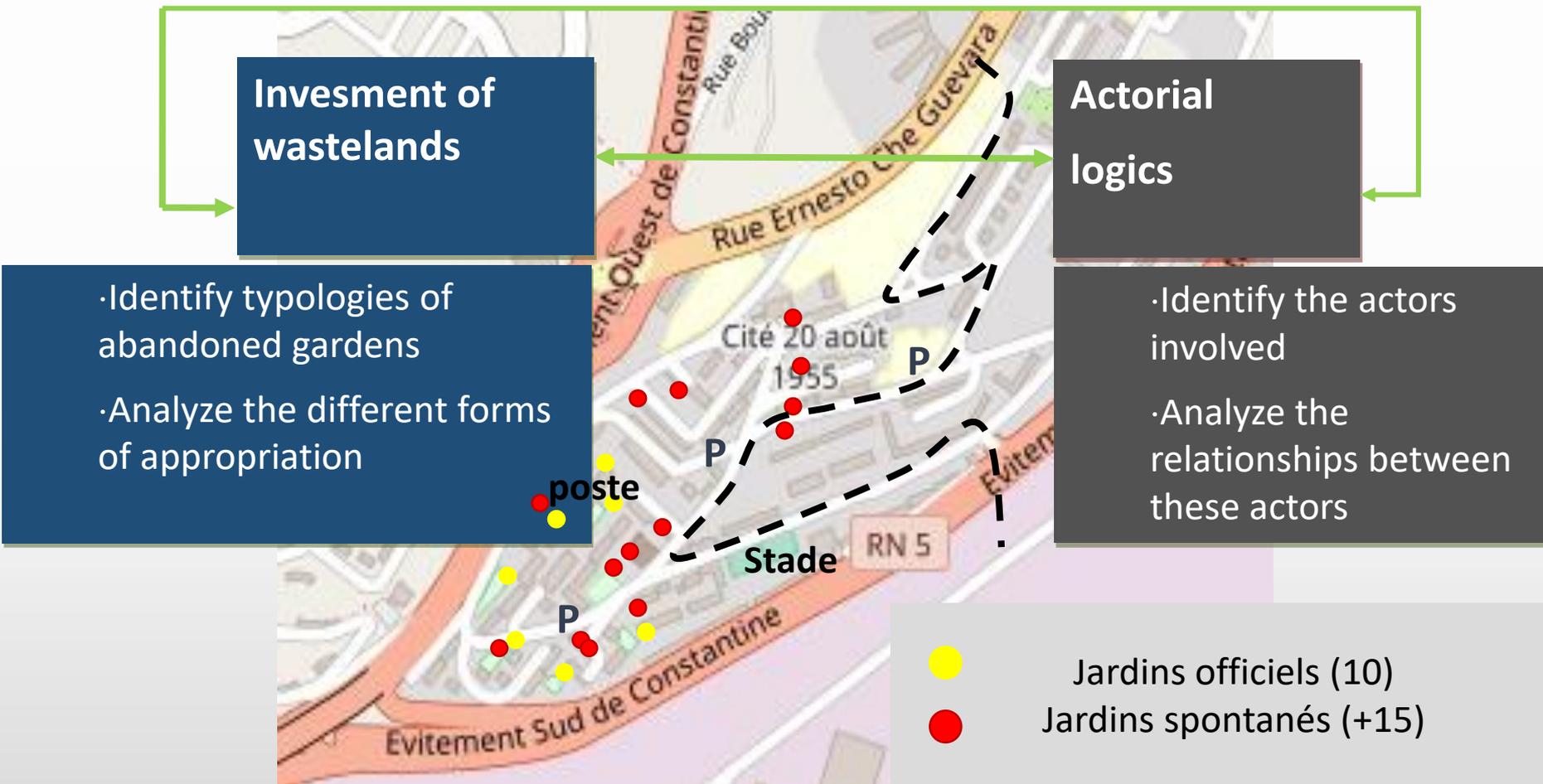
## PRFU project on the importance of nature in urban areas

- The program revolves around actions aimed at **preserving natural potentialities** in urban areas
- The program aims to explore different typologies of vegetation that can maintain a certain **biodiversity** in urban areas





# Questionnements and méthodology used



# Investment of wastelands





# Typologies of abandoned gardens of the district of August 20th



## **Jardins « officiels », « Official» gardens**

Neighborhood gardens that invest wastelands with a regulatory base

## **Jardins collectifs « spontanés » "Spontaneous" collective gardens**

Gardens of wastelands that are invested and maintained by the inhabitants





International symposium

*Urban wastelands: a form of urban nature?*

# The collective brownfields

Gardens invested and maintained by the inhabitants

Garden extensions of  
ground floor

Community gardens

Les entre-deux,  
between two entre-soi

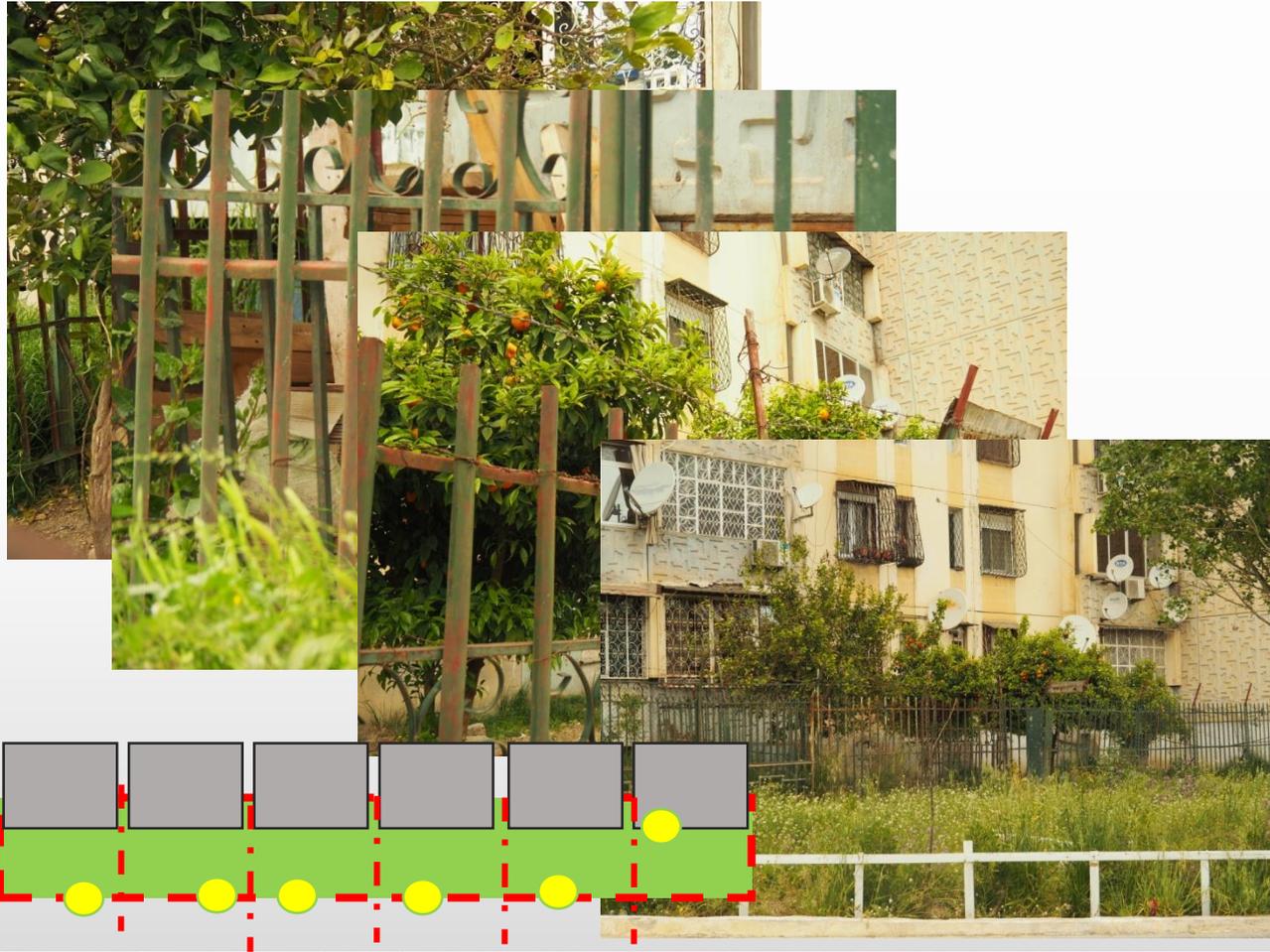




# The collective brownfields

**Garden extensions of ground floor**

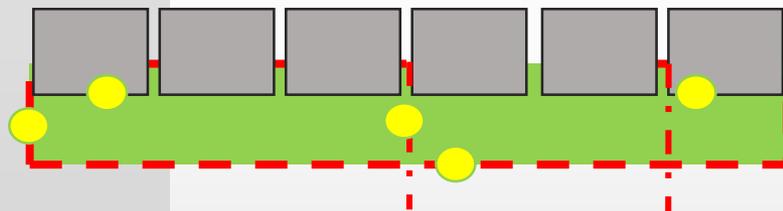
- Privatized space per inhabitant
- Closed
- Serve storage
- Often contain fruit trees
- Not used by the rest of the neighborhood
- Contagion effect





# The collective brownfields

## Community gardens



Space privatized by inhabitants of the ground floor

Well Closed and closed at night

Plant wealth

Accessible to the neighborhood

Diversified activities

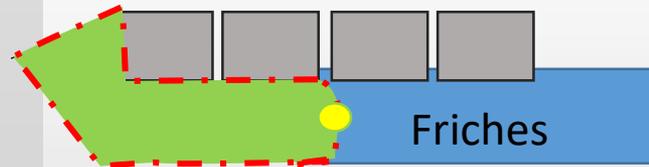
Meeting point





# The collective brownfields

**Between two,  
entre-soi**



Privatized spaces by inhabitants RDC  
 Well appointed Closed with access Plant wealth Accessible to "sorted" and "invited" neighbors  
 Diverse activities



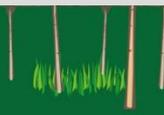
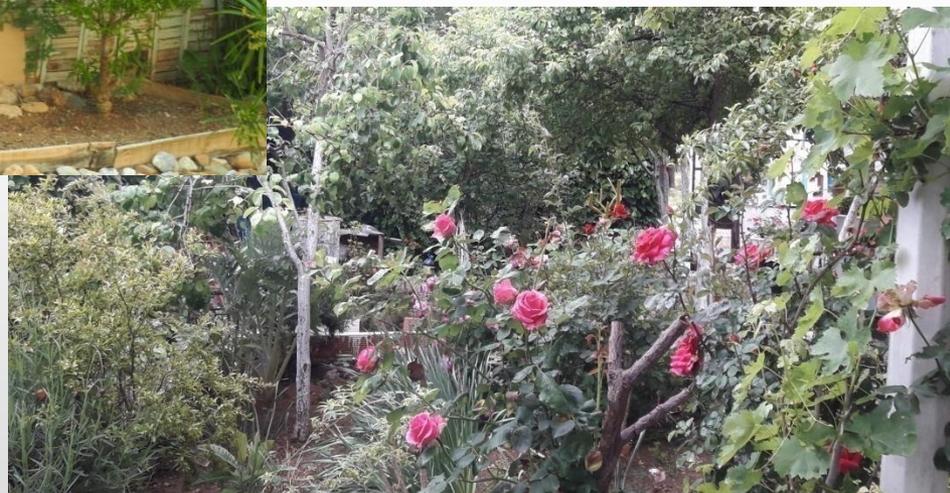


# Une nette tendance au partage, A clear sharing trend



« Dès que nous avons une récolte, de fruits ou de légumes, nous la divisons par le nombre des voisins, et nous donnons à tout le monde »

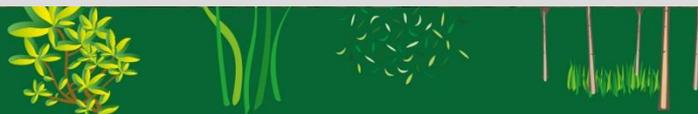
« Au printemps j'offre des bouquets de roses du jardin à mes voisines »





# What contribution to the common? Donner de son temps

Participatory operations in any kind: cleaning, size, Inventory workshop, plant workshop etc.





# Access to the garden a real question to the common

Si la notion de partage fait partie intégrante de la plupart de ces projets collectifs, il faut néanmoins signaler que l'accès à ces jardins est limité à un petit nombre de personnes. L'ouverture aux autres est conditionnée par la présence des propriétaires du RDC où à minima de leurs proches



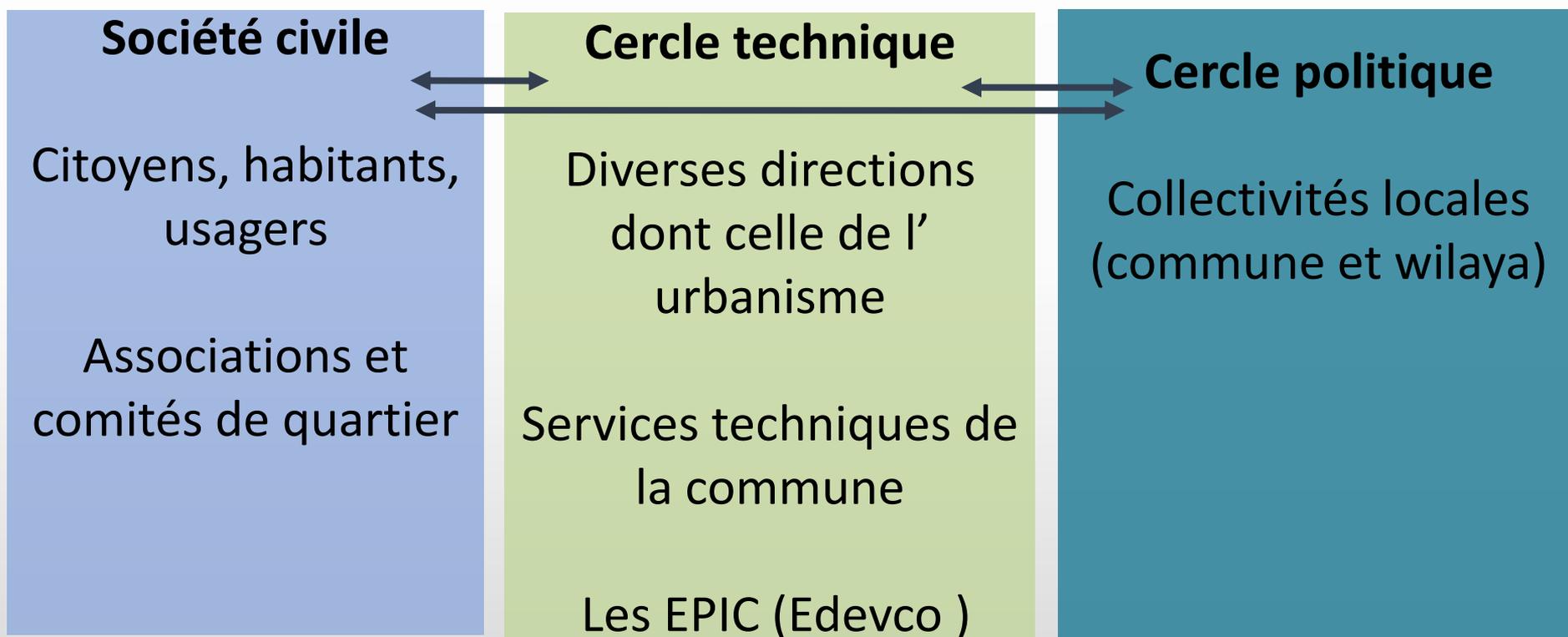
WHO? WHAT? HOW?





# Who are the actors involved?

The study is based on observation work, semi-structured interviews and multiple informal conversations





# Results of the discursive analysis

## Administrative structures are ambiguous: between encouragement, collaboration and disengagement

« Ce sont de bonnes initiatives, bien sur que nous les encourageant, **avec le peu de moyens humains et matériel** dont on dispose (...) Nous avons même rendu hommage aux personnes qui s'occupent des jardins dont vous avez parlé en présence du président de l'APC » Cheffe de service cellule technique APC

« L'aménagement des friches en jardins collectifs nous arrange, ayant des moyens limités cela permet de renforcer le bien être dans le quartier, à **moindre coût**, dans la mesure où se sont les habitants qui prennent en charge l'aménagement et l'entretien. Néanmoins, avec certaines limites, notamment **l'interdiction de clôturer le terrain et sa fermeture** » Membre cellule technique APC





# Results of the discursive analysis

## An administration stuck between privatization policy (Epic) and decision-making centralization

« Avec les EPIC **tout est privatisé**: éclairage, aménagement, eau... Nous n'arrivons à fonctionner que grâce aux bonnes relations que nous entretenons encore avec les personnes qui s'en occupent étant donné qu'à la base ils étaient tout des employés communaux. De plus, **nos prérogatives sont limités**, les ordres viennent d'en haut, du wali ou du P.APC ou de la commune centrale, nous ne faisons plus qu'appliquer. C'est comme ça que ça fonctionne dans la réalité » Cheffe de service cellule technique APC





# Results of the discursive analysis

## Build sharing, build common

« J'ouvre le jardin à qui veut toute la journée, j'essaye de sensibiliser à l'acte de planter, j'inventorie ce dont on dispose, j'accueille les voisins qui viennent et j'organise même des pots, comme vous venez de le voir. **Ce jardin est une thérapie pour moi**, je suis contente qu'il y ait de plus en plus de jeunes qui s'impliquent » Nadia, membre du comité de quartier, usagère du jardin communautaire

« Qui peut entrer au jardin? Bah, **ceux qui ont la clé**. Je pensais pouvoir prétendre à cette clé, il s'est avéré que non. Depuis je n'y vais quasiment plus, cette tendance à s'approprier cet espace collectif me gêne beaucoup. De plus l'un des voisins du RDC a même bétonné et aménagé une terrasse. Je ne comprends plus le sens que ça prend » Nawal, membre du collectif  
Zayen Hayek





# Results of the discursive analysis

## The limits of the common: security and privacy, non-negotiable values

« A la base déjà quand on a commencé ce jardin, c'était pour éviter qu'un voisin de l'immeuble d'à coté ne vienne avec son chien. Il le ramenait ici, pour lui faire faire ses besoins, il le tapait aussi et insultait tout le monde »

Yasser, usager d'un jardin collectif

« On ne peut pas ouvrir comme ça, vous comprenez, mon balcon donne dessus directement...Je jardine souvent dans mon jardin, et j'ai peur également pour mon matériel, on s'est déjà fait voler des pèles et des bêches, maintenant on ferme à clé »

Joubayr, habitant RDC du jardin communautaire





# Conclusions

- La création d'un jardin collectif renvoie à un processus technique et social complexe où le degré d'implication citoyenne varie en fonction du « propriétaire-gestionnaire » qui définit son degré d'ouverture
- En dépit des limites de l'action communale, un début de gouvernance plurielle et participative se met en place dans le cadre de l'investissement des friches de quartier

**Un commun en  
construction**



MERCI  
POUR  
VOTRE ATTENTION

